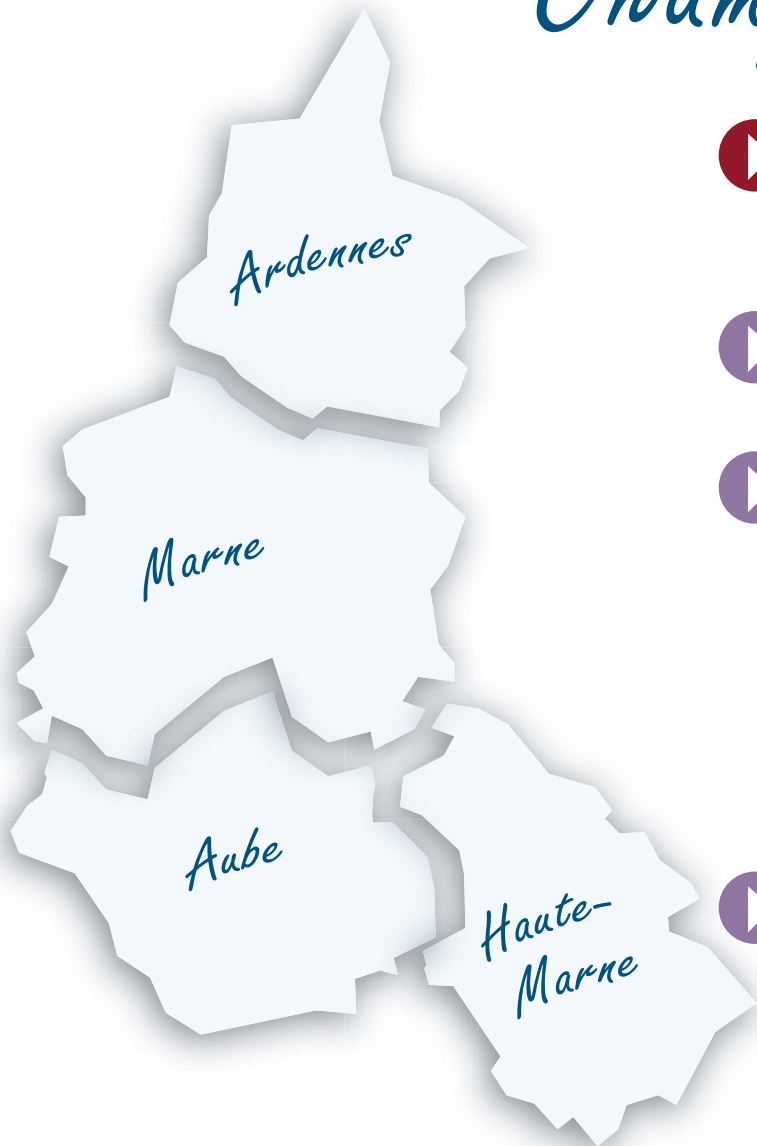




► ► Nous remercions les 1 204 chefs d'entreprise contribuant par leur réponse à une meilleure information des décideurs publics sur la situation économique de notre région.

CONJONCTURE ÉCONOMIQUE

Champagne-Ardenne



Numéro 29

- Constat 1^{er} semestre 2014
- Prévisions 2nd semestre 2014



La conjoncture en Champagne-Ardenne p. 2



La conjoncture par secteur d'activité p. 4

- Industrie p. 4
- Services aux entreprises p. 6
- Services aux particuliers p. 7
- Commerce de détail p. 8
- Commerce de gros p. 9
- Bâtiment p. 10
- Travaux publics p. 11



La conjoncture par département p. 12

- Ardennes p. 12
- Aube p. 14
- Marne p. 16
- Haute-Marne p. 18



LA CONJONCTURE EN CHAM

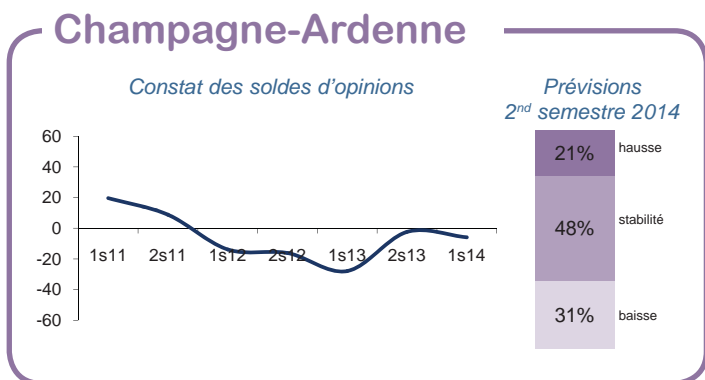
► Chiffres d'affaires

Le premier semestre 2014 reste morose...

La conjoncture économique en Champagne-Ardenne ne s'améliore pas. Début 2014, 36 % des entreprises ont connu une diminution de leur chiffre d'affaires, 34 % une stabilité et 30 % une progression (respectivement 33 %, 37 % et 30 % au second semestre 2013).

Ce sont encore près des deux tiers des chefs d'entreprise qui considèrent la situation économique « mauvaise », voire « très mauvaise ».

Evolution des chiffres d'affaires



Au niveau national, après une hausse de 0,2 % du Produit Intérieur Brut au dernier trimestre 2013, l'activité connaît une stagnation au premier semestre 2014 selon l'INSEE¹.

... sur l'ensemble des territoires de la région

Le département marnais est le seul territoire de la région qui affiche un solde d'opinions positif. Le contexte économique reste cependant très incertain : 35 % des dirigeants témoignent d'une hausse de leur chiffre d'affaires, 34 % une stabilité et 31 % une baisse. Dans les Ardennes, les chiffres d'affaires tendent globalement vers la stabilité début 2014. 31 % des entreprises connaissent un repli de leur chiffre d'affaires contre 30 % une hausse.

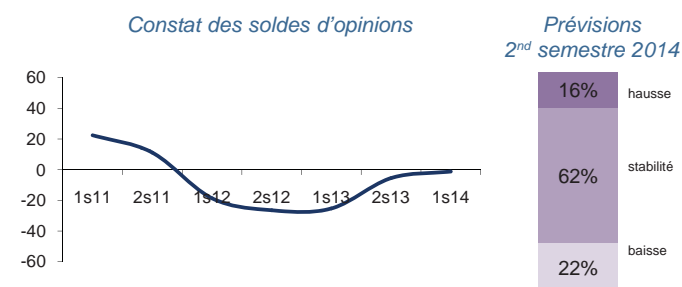
La conjoncture économique dans l'Aube demeure difficile, puisque 37 % des chefs d'entreprise signalent un repli de leur chiffre d'affaires contre 26 % une hausse. Enfin, en Haute-Marne, la situation économique se dégrade au premier semestre 2014, plus de la moitié des entreprises enregistrant une baisse de leur chiffre d'affaires.

Pas d'amélioration en vue

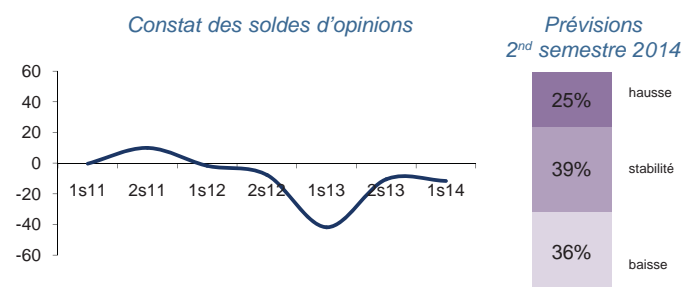
Au second semestre 2014, 31 % des entreprises anticipent un recul de leur chiffre d'affaires contre 21 % une hausse. La situation dans le département de la Haute-Marne continuerait plus particulièrement de se détériorer. 44 % des entreprises du département envisagent un repli de leur chiffre d'affaires au second semestre.

¹ INSEE, comptes nationaux trimestriels, août 2014.

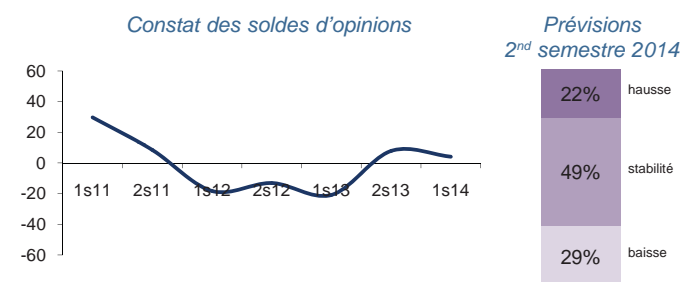
Ardennes



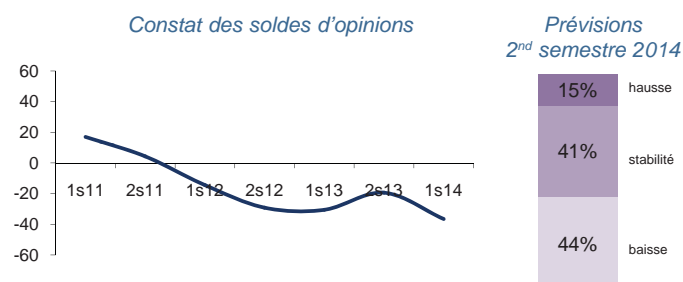
Aube



Marne



Haute-Marne

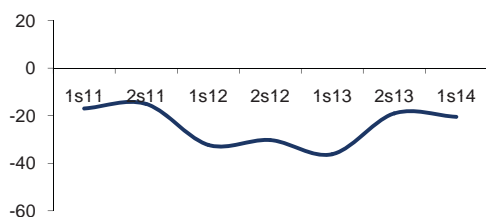


PAGNE - ARDENNE

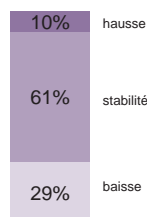
Situation financière

Evolution de la trésorerie

Constat des soldes d'opinions



Prévisions
2nd semestre 2014



Une trésorerie encore dégradée

Début 2014, 34 % des entreprises de la région relèvent une baisse de leur niveau de trésorerie contre 14 % une hausse (respectivement 33 % et 14 % fin 2013).

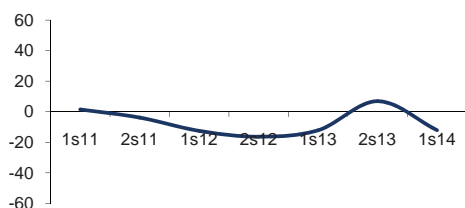
Les activités les plus marquées par cette dégradation sont le secteur de la construction (bâtiment et travaux publics) qui fait face notamment à une baisse des prix de vente et le secteur des services aux particuliers.

L'évolution du niveau de trésorerie resterait défavorable au second semestre 2014 pour 29 % des entreprises, plus particulièrement pour les entrepreneurs du bâtiment et des travaux publics.

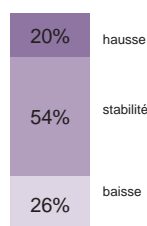
Investissement

Evolution de l'investissement

Constat des soldes d'opinions



Prévisions
2nd semestre 2014



Des investissements toujours atones

Face à une demande qui se tarit depuis 2008, les dépenses des entreprises concernant l'outil de production restent peu dynamiques. Au premier semestre 2014, plus de 80 % des entreprises ont stabilisé voire diminué leurs dépenses d'investissement.

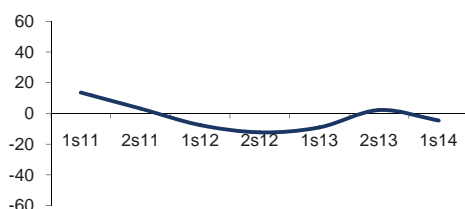
Au niveau national, l'investissement des entreprises non financières s'oriente en baisse depuis le début de l'année : -0,7 % au premier trimestre et -0,8 % au second².

Du fait notamment de capacités de production qui restent sous-utilisées, seulement 20 % des entreprises champardennaises comptent augmenter leurs dépenses d'investissement au second semestre 2014 contre 26 % qui anticipent une baisse.

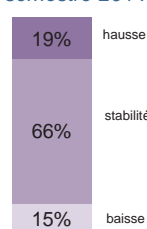
Emploi

Evolution des effectifs

Constat des soldes d'opinions



Prévisions
2nd semestre 2014

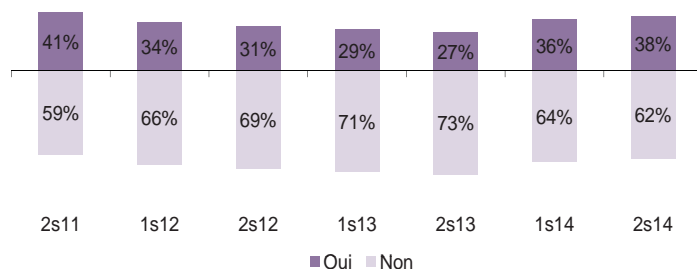


Stabilité des effectifs

Au premier semestre 2014, le niveau d'emploi reste de nouveau globalement stable. Pour le second semestre, deux tiers des chefs d'entreprise envisagent de conserver leur niveau actuel en termes d'effectifs.

Des perspectives de recrutement qui se maintiennent
Les intentions d'embauche pour le second semestre 2014 concernent 38 % des entreprises (+2 points en un semestre) contre 35 % en moyenne depuis le lancement de l'enquête il y a quatorze ans. Ces embauches seraient pour plus de la moitié liées à des remplacements.

Perspectives de recrutement



² INSEE, comptes nationaux trimestriels, août 2014.

INDUSTRIE

▶ Activité économique

Des chiffres d'affaires mieux orientés début 2014...

Au premier semestre 2014, l'orientation des chiffres d'affaires des industriels apparaît plus favorable. Ce sont ainsi 37 % des chefs d'entreprise qui ont connu une hausse de leur chiffre d'affaires contre 29 % une baisse (respectivement 29 % et 33 % au second semestre 2013). Toutefois, cette amélioration est surtout perceptible dans les entreprises de plus de 50 salariés.

Cette tendance plus positive des chiffres d'affaires s'explique davantage par un effet volume que par un effet prix. En effet, au premier semestre 2014, les prix de vente se sont stabilisés pour 54 % des industriels voire repliés pour 34 % d'entre eux.

Concernant l'export en Europe, 40 % des entreprises ont vu leur chiffre d'affaires progresser (contre 28 % au dernier semestre 2013). Les exportations hors Europe suivent globalement la même tendance qu'au précédent semestre. Sur ces marchés, 41 % des entreprises ont connu au premier semestre 2014 une augmentation de leur chiffre d'affaires alors que 23 % constatent une baisse (respectivement 37 % et 15 % six mois plus tôt).

... tendance qui se poursuivrait fin 2014

Pour le second semestre 2014, les prévisions formulées par les chefs d'entreprise laissent de nouveau augurer une orientation positive des chiffres d'affaires. 29 % des chefs d'entreprise prévoient une progression des chiffres d'affaires en deuxième partie d'année, 50 % une stabilité et 21 % une baisse.

Légère hausse des stocks

Alors que l'encours de produits finis restait stable depuis plusieurs semestres, les stocks de produits finis ont augmenté pour 30 % des entreprises au premier semestre 2014.

Toutefois, pour le prochain semestre, deux tiers des industriels envisagent une stabilité de leurs stocks et la part des entreprises anticipant une progression de l'encours de produits finis avoisinerait les 12 %.

Investissement : des signes d'amélioration pour le second semestre 2014

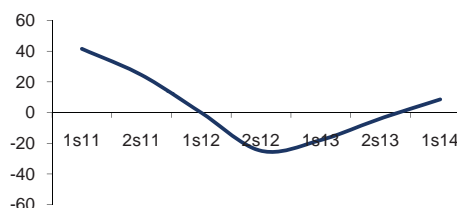
Les dépenses d'investissement demeurent stables au premier semestre 2014 et concernent prioritairement le renouvellement de l'outil de production plutôt qu'une augmentation des capacités productives.

Pour le prochain semestre, 38 % des entreprises envisagent d'augmenter ces dépenses, 39 % prévoient un maintien et 23 % anticipent une baisse.

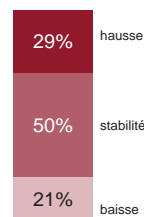
Signalons que le taux d'utilisation des capacités de production se situe à 75 % début 2014, soit un niveau similaire à celui observé en moyenne depuis le lancement de l'enquête (quatorze ans).

Evolution des chiffres d'affaires

Constat des soldes d'opinions

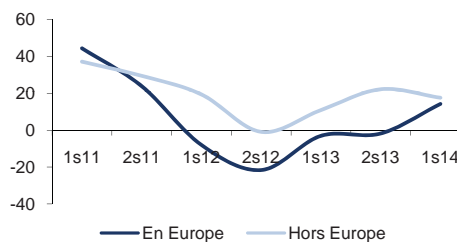


Prévisions 2nd semestre 2014

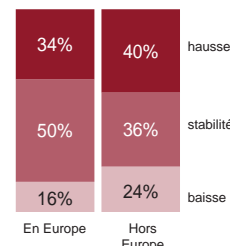


Evolution des chiffres d'affaires réalisés à l'exportation

Constat des soldes d'opinions

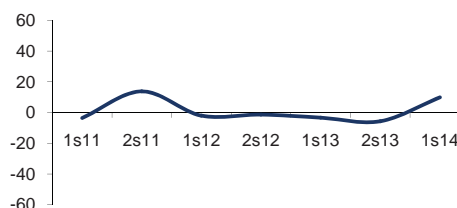


Prévisions 2nd semestre 2014

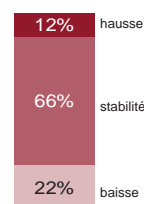


Evolution des stocks de produits finis

Constat des soldes d'opinions

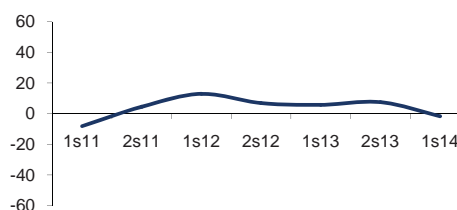


Prévisions 2nd semestre 2014

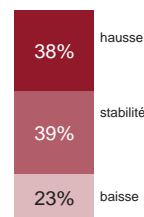


Evolution de l'investissement

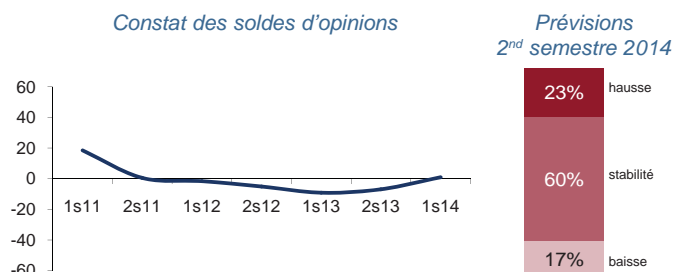
Constat des soldes d'opinions



Prévisions 2nd semestre 2014



Evolution des effectifs

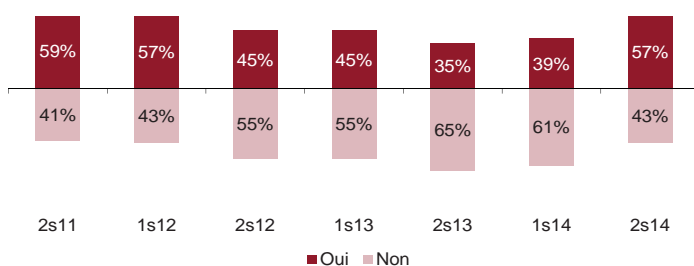


Des effectifs qui restent stables début 2014

Au premier semestre 2014, la majorité des entreprises ont privilégié la stabilité de leurs effectifs. Notons que 55 % des entreprises signalant un repli des chiffres d'affaires ont réduit leur niveau d'emploi. Au contraire, 54 % des entreprises témoignant d'un chiffre d'affaires en progression ont renforcé leurs effectifs.

Pour le prochain semestre, la stabilité des effectifs devrait se poursuivre (60 % des entreprises). Soulignons toutefois que près d'un quart des entreprises envisagent une augmentation de leurs effectifs. Cette proportion apparaît plus importante dans les secteurs des industries agricoles et alimentaires et de la fabrication de machines et d'équipements.

Perspectives de recrutement



Des intentions d'embauche en hausse

Les intentions d'embauche sont en progression de 18 points en un semestre. Ce sont ainsi 57 % des entreprises qui comptent recruter d'ici fin 2014, niveau supérieur à la moyenne observée depuis quatorze ans (43 %). Ces embauches concerneraient davantage des remplacements que des créations de postes.

Notons que les perspectives de recrutements sont plus importantes dans les secteurs du bois, papier, carton et de la chimie, caoutchouc-plastique, produits minéraux.

Industries textile et habillement

Le secteur du textile et habillement a enregistré une stabilité de ses chiffres d'affaires au cours du premier semestre 2014. Cette tendance se prolongerait au cours des prochains mois.

Industries agricoles et alimentaires

Au premier semestre 2014, les chiffres d'affaires poursuivent leur maintien. Soulignons que les prix de vente semblent se stabiliser en 2014. Au prochain semestre, l'orientation stable de l'activité se prolongerait.

Fabrication de machines et d'équipements

Les résultats des industriels de la fabrication de machines et d'équipements sont partagés : 38 % ont connu une hausse de chiffre d'affaires, 20 % une stabilité et 42 % une baisse. Pour les six prochains mois, une orientation à la hausse est perceptible.

Métallurgie et travail des métaux

Les chiffres d'affaires dans le secteur de la métallurgie et du travail des métaux sont légèrement orientés à la hausse. Les prévisions des industriels laissent entrevoir une stabilisation des chiffres d'affaires pour le second semestre 2014.

Chimie, caoutchouc-plastique, produits minéraux

La stabilité des chiffres d'affaires dans le secteur de la chimie se poursuit au premier semestre 2014. Pour les prochains mois, cette orientation se prolongerait une nouvelle fois.

Bois, papier, carton

Le secteur du bois, papier, carton a connu une stabilité de l'activité au cours du dernier semestre. Les chiffres d'affaires resteraient de nouveau stables lors de la seconde partie de l'année.

SERVICES AUX ENTREPRISES

▶ *Activité économique*

Une situation favorable qui perdure

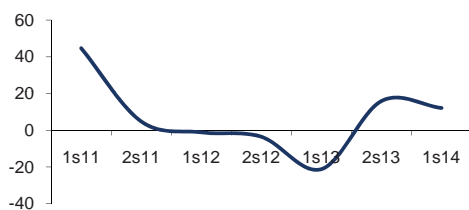
Le secteur des services aux entreprises apparaît comme celui qui résiste le mieux au ralentissement économique. Début 2014, l'orientation des chiffres d'affaires des entreprises reste positive : 35 % des dirigeants témoignent d'une hausse de leur chiffre d'affaires contre 23 % un repli (respectivement 37 % et 21 % au précédent semestre). Les prévisions laissent augurer une évolution globalement similaire pour le prochain semestre.

Stabilité des investissements

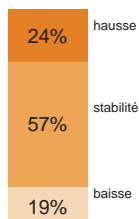
Au premier semestre 2014, une majorité d'entreprises du secteur ont stabilisé leurs dépenses d'investissement. Face à une demande qui reste incertaine, le niveau d'investissement ne devrait pas augmenter au prochain semestre. Ce sont 61 % des entreprises qui envisagent une stabilité des dépenses d'investissement.

Evolution des chiffres d'affaires

Constat des soldes d'opinions

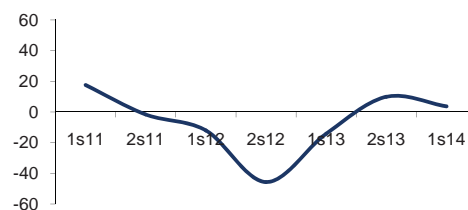


Prévisions
2nd semestre 2014

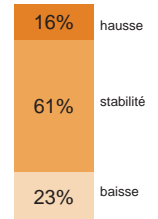


Evolution de l'investissement

Constat des soldes d'opinions



Prévisions
2nd semestre 2014



▶ *Emploi*

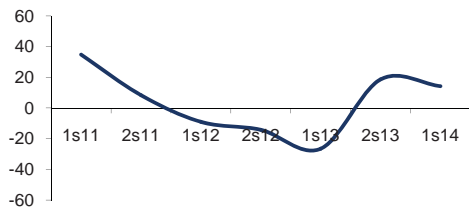
L'orientation reste favorable début 2014

La tendance positive quant aux effectifs, bien que moins importante que celle observée fin 2013, semble se prolonger début 2014 : 33 % des entreprises ont renforcé leurs effectifs alors que 19 % les ont réduits. Cette orientation favorable est plus particulièrement perceptible dans le secteur des conseils

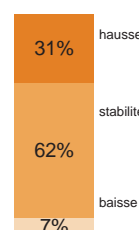
et assistance. Les prévisions pour le prochain semestre laissent augurer une poursuite de cette tendance positive. Pour le second semestre 2014, 59 % des entreprises envisagent de recruter. Des difficultés de recrutement ont été signalées par 43 % des entreprises contre 47 % en moyenne sur long terme.

Evolution des effectifs

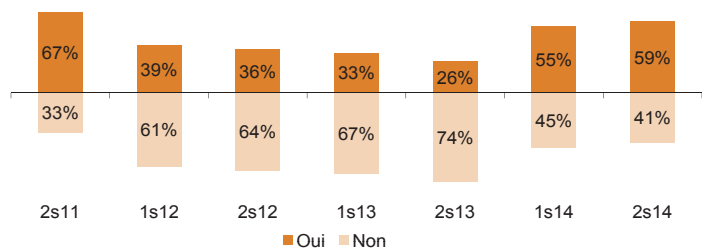
Constat des soldes d'opinions



Prévisions
2nd semestre 2014



Perspectives de recrutement



Conseils et assistance

De nouveau, les chiffres d'affaires dans les conseils et assistance restent stables au premier semestre 2014. La stabilité des chiffres d'affaires devrait perdurer au prochain semestre.

Services opérationnels

La tendance positive quant aux chiffres d'affaires, observée au second semestre 2013, se poursuit en ce début d'année 2014, plus particulièrement dans les grandes entreprises du secteur.

Toutefois, les prévisions des chefs d'entreprise laissent entrevoir une stabilisation de l'activité au second semestre 2014.

Transports

L'activité est globalement stable dans les transports au premier semestre 2014. Toutefois, l'évolution des chiffres d'affaires n'apparaît pas homogène au sein du secteur. 29 % des entreprises ont connu une hausse de leur chiffre d'affaires, 38 % une stabilité et 33 % une baisse. Au prochain semestre, l'activité continuerait à se maintenir.

SERVICES AUX PARTICULIERS

▶ *Activité économique*

Pas d'amélioration en vue

Le secteur des services aux particuliers est interrogé pour la deuxième fois dans le cadre de cette enquête de conjoncture. Ce secteur inclut notamment l'enseignement de la conduite, l'aide à domicile, la réparation de biens personnels et domestiques, les services personnels...

Début 2014, 48 % des entreprises ont connu un repli de leur chiffre d'affaires contre 39 % une hausse. Les prévisions des chefs d'entreprise ne laissent pas augurer d'amélioration pour le prochain semestre. En effet, plus de la moitié des entreprises interrogées prévoient une diminution de leur chiffre d'affaires.

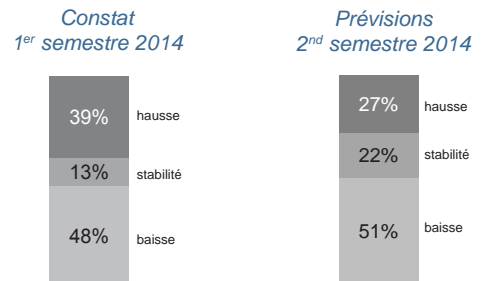
De nombreux chefs d'entreprise du secteur évoquent la baisse de pouvoir d'achat des ménages. Pour illustration, dans le domaine de la coiffure, de nombreux dirigeants soulignent l'espacement des prises de rendez-vous de leurs clients.

Nouvelle hausse des prix d'achat attendue

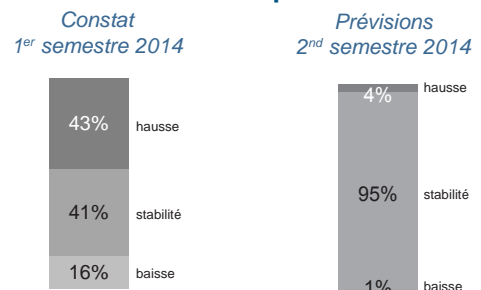
L'orientation à la hausse des prix d'achat devrait se poursuivre au second semestre 2014. En effet, plus de la moitié des entreprises prévoient une augmentation des prix d'approvisionnement.

Dans le même temps, les prix de vente resteraient globalement stables pour une grande majorité d'entrepreneurs. Notons que la trésorerie se détériorerait pour 53 % des entreprises.

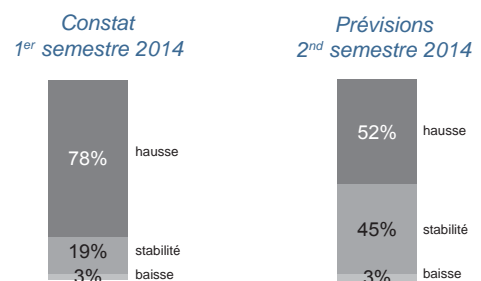
Evolution des chiffres d'affaires



Evolution des prix de vente

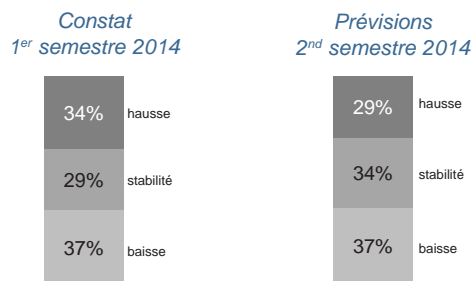


Evolution des prix d'achat



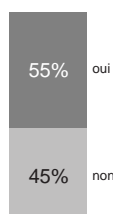
▶ *Emploi*

Evolution des effectifs



Perspectives de recrutement

1^{er} semestre 2014



Baisse des effectifs en vue

L'évolution du niveau d'emploi apparaît très partagée : 34 % des entreprises ont renforcé leurs effectifs au premier semestre 2014, 29 % ont choisi un maintien et 37 % une diminution. Pour le prochain semestre, 37 % des entreprises envisageraient une baisse des effectifs contre seulement 29 % une hausse.

Intentions d'embauche : plus d'une entreprise sur deux

Les perspectives de recrutement pour le second semestre 2014 concernent 55 % des entreprises. Celles-ci seraient davantage liées à des remplacements qu'à des créations de postes et se concentreraient plus particulièrement dans les plus grandes entreprises du secteur.

COMMERCE DE DÉTAIL

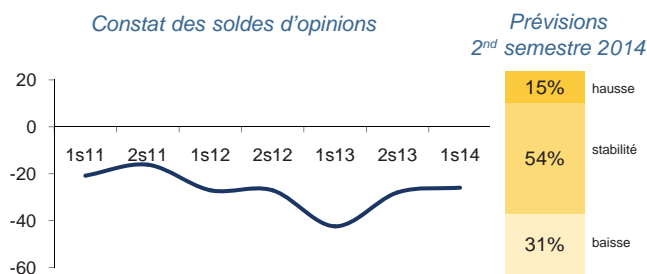
▶ Activité économique

Le commerce traditionnel en baisse contrairement au e-commerce

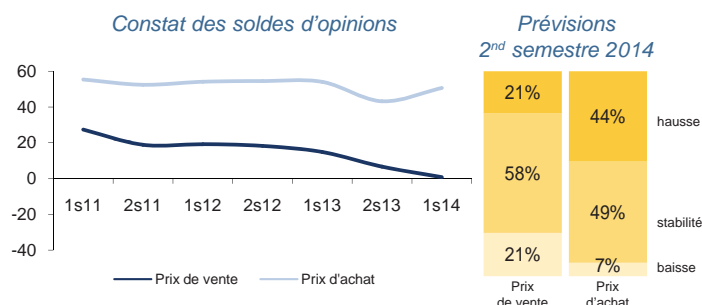
Depuis 2008, le solde d'opinions quant aux chiffres d'affaires des détaillants reste négatif. Début 2014, ce secteur continue de pâtir du contexte économique maussade. Ce sont 45 % des commerçants qui témoignent d'un chiffre d'affaires en diminution au premier semestre 2014 contre 19 % en hausse. Une nouvelle fois, des commerçants évoquent la diminution de la consommation, et plus particulièrement la fin des « coups de cœur » liée à la baisse de pouvoir d'achat, et le manque de confiance en l'avenir des ménages.

A l'inverse, le commerce sur Internet est toujours bien orienté début 2014 : les chiffres d'affaires réalisés via les sites marchands progressent pour 58 % des détaillants. La hausse des prix d'approvisionnement se prolongerait au prochain semestre. Ce sont en effet 44 % des commerçants qui feraient face à des prix d'achat en hausse. Dans le même temps, les prix de vente des détaillants resteraient stables, ce qui impacterait les marges. Le niveau de trésorerie serait en diminution pour 38 % des commerçants.

Evolution des chiffres d'affaires



Evolution des prix



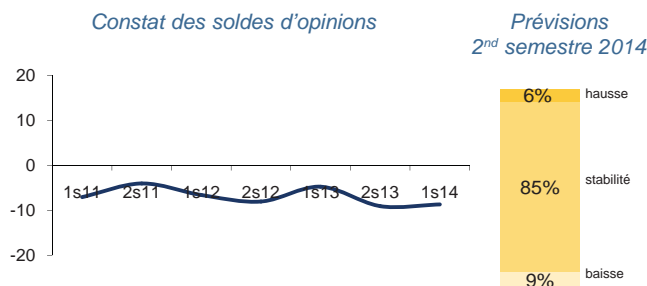
▶ Emploi

Stabilité des effectifs

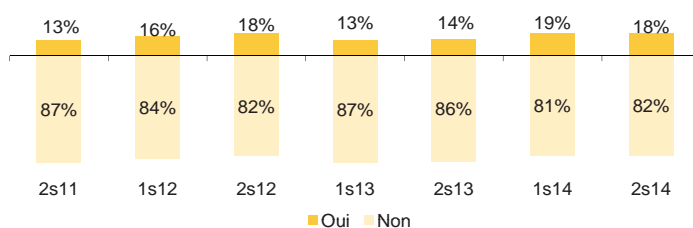
Le niveau d'emploi dans le secteur du commerce de détail reste de nouveau stable début 2014. Au cours des six premiers mois de l'année, ce sont encore plus de 80 % des détaillants qui ont gardé le même niveau d'emploi.

Les prévisions des commerçants laissent entrevoir une nouvelle stabilité pour les mois à venir. De plus, les intentions d'embauche pour le second semestre concernent 18 % des entreprises, soit un niveau équivalent à celui observé sur longue période (17 %).

Evolution des effectifs



Perspectives de recrutement



Equiperment de la personne

L'orientation défavorable des chiffres d'affaires du secteur se poursuit au premier semestre 2014. Les prévisions des détaillants ne laissent pas augurer d'amélioration pour le second semestre.

Equiperment du foyer

La tendance à la baisse des chiffres d'affaires dans l'équipement du foyer se prolonge début 2014. Les prévisions des dirigeants ne sont guère plus encourageantes pour les prochains mois.

Alimentation (hors grandes surfaces)

Les chiffres d'affaires dans le secteur de l'alimentation restent stables au premier semestre 2014. Pour les mois à venir, la conjoncture, selon les commerçants, serait légèrement moins favorable.

Commerce en magasin non spécialisé (supermarchés...)

Le commerce en magasin non spécialisé connaît une stabilité des chiffres d'affaires début 2014. Pour les prochains mois, les prévisions des commerçants laissent entrevoir une orientation légèrement favorable.

COMMERCE DE GROS

▶ *Activité économique*

Orientation qui reste favorable

L'orientation des chiffres d'affaires dans le secteur du commerce de gros reste positive début 2014, malgré un repli du solde d'opinions. Au premier semestre 2014, 51 % des entreprises ont connu une hausse de leur chiffre d'affaires contre 29 % un repli (respectivement 50 % et 19 % au second semestre 2013).

Cette tendance s'explique par une activité en volume qui continue de progresser. En revanche, les grossistes n'ont pas connu un bon semestre quant à leurs marchés à l'export, tant en Europe que sur les autres continents.

Bien que moins optimistes, les prévisions des grossistes restent globalement favorables pour les prochains mois. 36 % des entreprises prévoient des chiffres d'affaires en croissance et 29 % anticipent une baisse.

Stabilité des stocks

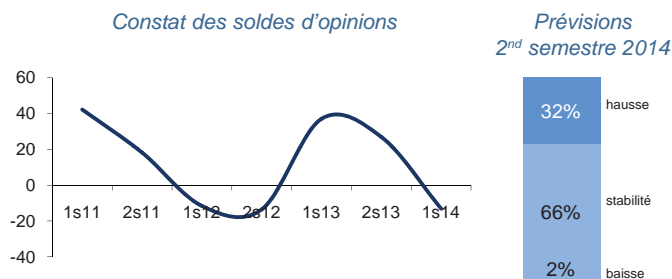
La majorité des grossistes ont gardé le même volume de stocks au cours du premier semestre 2014. Au second semestre 2014, 92 % des chefs d'entreprise envisagent de conserver le même volume d'encours de produits finis.

Des investissements qui se stabilisent ?

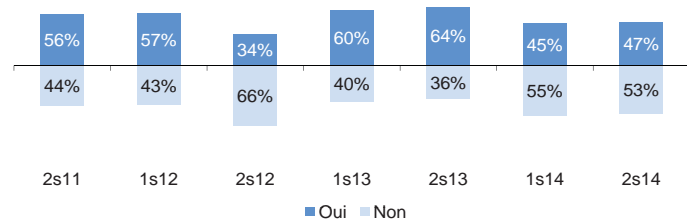
Lors des derniers semestres, les dépenses d'investissement avaient été dynamiques. Début 2014, une majorité de grossistes ont stabilisé ces dépenses. Cette orientation se prolongerait au cours des prochains mois. Notons toutefois que près d'un quart des entreprises envisagent de réduire leur niveau d'investissement.

▶ *Emploi*

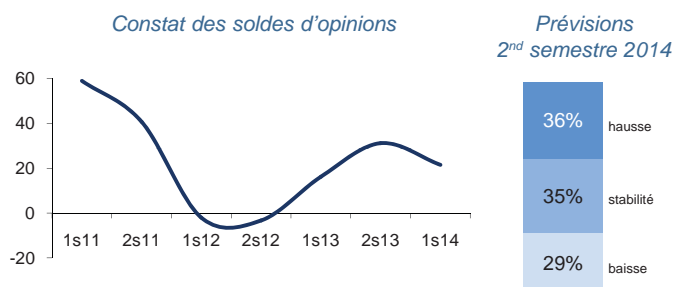
Evolution des effectifs



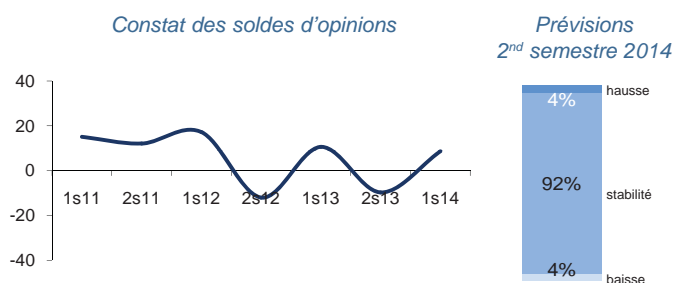
Perspectives de recrutement



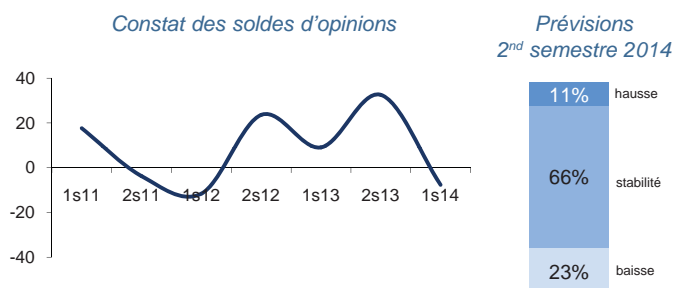
Evolution des chiffres d'affaires



Evolution des stocks



Evolution de l'investissement



Emploi : orientation moins favorable en 2014

La reprise de l'emploi s'estompe début 2014. Après deux semestres consécutifs favorables, une majorité d'entreprises ont opté pour une stabilité des effectifs au premier semestre 2014. Pour les prochains mois, si les deux tiers des grossistes prévoient de garder le même volume d'emploi, près d'un tiers d'entre eux renforceraient leurs effectifs.

Près d'une entreprise sur deux envisage de recruter

Les perspectives de recrutement pour le second semestre 2014 concernent 47 % des entreprises contre 64 % il y a un an. Ce niveau reste légèrement inférieur à la moyenne observée sur longue période (50 %).

Ce semestre, les trois quarts des entreprises rencontrent des difficultés de recrutement contre 52 % en moyenne depuis le lancement de l'enquête. Les entreprises ont notamment évoqué les métiers de mécaniciens (agricoles, machines...).

BÂTIMENT

▶ *Activité économique*

Orientation à la baisse

Au premier semestre 2014, 40 % des entreprises ont connu une baisse de leur chiffre d'affaires contre 21 % une augmentation (respectivement 33 % et 23 % six mois plus tôt). Cette orientation défavorable des chiffres d'affaires, tant dans le gros oeuvre que dans le second oeuvre, s'explique à la fois par un effet volume et par un effet prix. L'activité des entreprises tend à se contracter alors que l'orientation à la baisse des prix de vente se poursuit.

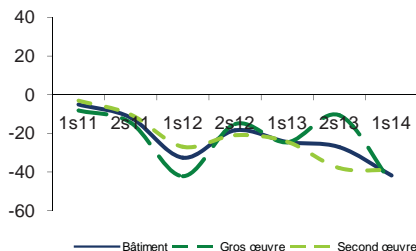
Les prévisions des chefs d'entreprise ne laissent pas espérer d'amélioration. Pour le prochain semestre, 46 % des entreprises anticipent une baisse des chiffres d'affaires contre seulement 9 % une progression. Les carnets de commandes se dégarnissent, notamment en ce qui concerne la commande publique, du fait en partie du renouvellement des équipes municipales en mars 2014.

Des marges toujours impactées

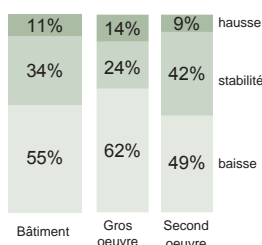
Les marges des entreprises du bâtiment restent impactées par l'évolution des prix. En effet, les prix de vente continuent de baisser et l'inflation des prix d'achat persiste. Du fait de cette pression sur les marges, la trésorerie apparaît en baisse dans près de la moitié des entreprises du secteur. Ce contexte difficile se poursuivrait au cours des prochains mois.

Evolution des carnets de commandes

Constat des soldes d'opinions

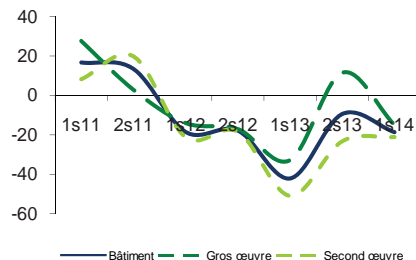


Prévisions 2nd semestre 2014

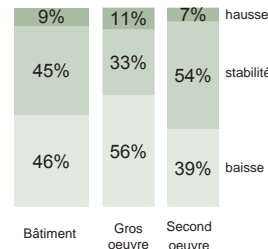


Evolution des chiffres d'affaires

Constat des soldes d'opinions

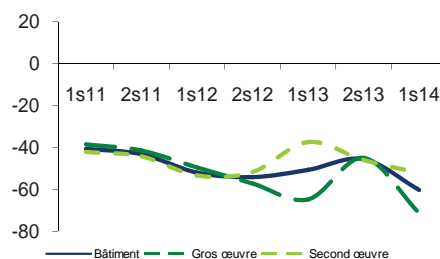


Prévisions 2nd semestre 2014

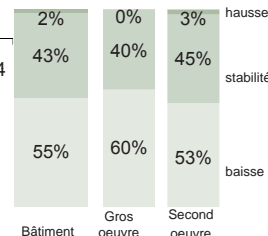


Evolution des prix de vente

Constat des soldes d'opinions

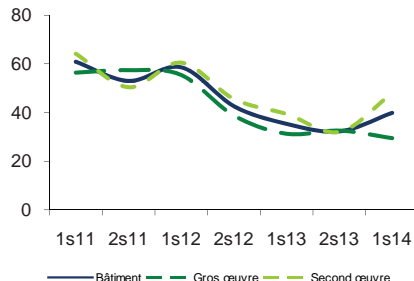


Prévisions 2nd semestre 2014

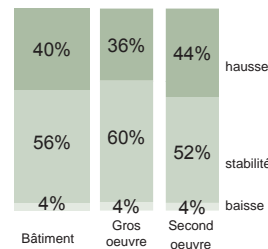


Evolution des prix d'achat

Constat des soldes d'opinions



Prévisions 2nd semestre 2014



▶ *Emploi*

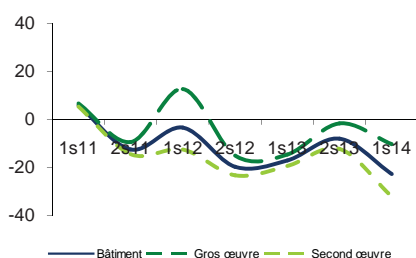
Des effectifs en baisse

Au premier semestre 2014, la dégradation de l'activité semble avoir une répercussion sur l'emploi. Un tiers des entreprises ont connu une baisse de leurs effectifs contre moins d'un quart six mois plus tôt. Du fait des incertitudes quant à la demande à venir,

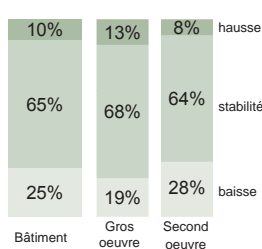
seulement 10 % des entreprises envisagent une progression de leurs effectifs au cours des prochains mois. Les perspectives de recrutement concernent 23 % des entreprises au second semestre 2014, soit un niveau inférieur à la moyenne de long terme (33 %).

Evolution des effectifs

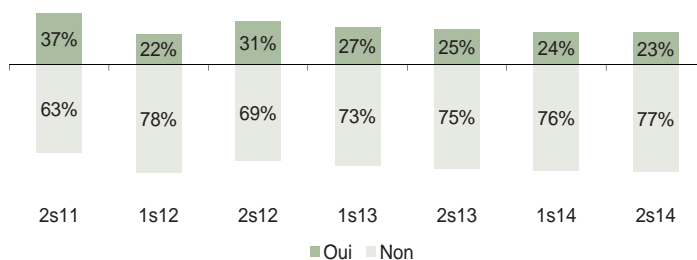
Constat des soldes d'opinions



Prévisions 2nd semestre 2014



Perspectives de recrutement



TRAVAUX PUBLICS

► *Activité économique*

Une activité en repli

Malgré des conditions climatiques qui sont restées favorables tout au long du premier semestre 2014, les chiffres d'affaires des entreprises de travaux publics se sont repliés en ce début d'année. Ce fléchissement s'explique à la fois par une diminution de l'activité en volume et par des prix de vente toujours orientés à la baisse.

Pour les mois à venir, les prévisions des entrepreneurs laissent entrevoir une nouvelle dégradation. En effet, plus de la moitié des chefs d'entreprise envisagent une baisse des chiffres d'affaires pour le second semestre 2014.

Niveau de trésorerie en baisse

Au premier semestre 2014, le niveau de trésorerie des entreprises continue de s'affaiblir. 53 % des entreprises témoignent d'un repli de leur niveau de trésorerie et 47 % signalent un maintien.

Cette tendance s'explique notamment par une pression sur les marges, exercée par des prix de vente en repli et des prix d'approvisionnement pour le secteur en hausse. Signalons également un allongement des délais de paiement qui affecte six entreprises sur dix.

Des carnets de commandes qui se réduisent

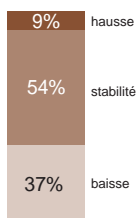
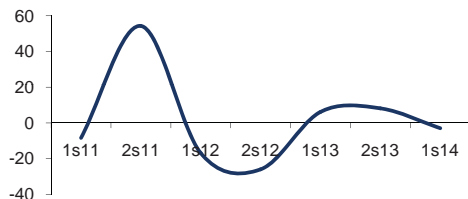
La visibilité des entrepreneurs quant à la demande se réduit. Au premier semestre 2014, 53 % des entreprises ont un horizon de carnets de commandes supérieur à trois mois contre 73 % il y a un an. De nombreux chefs d'entreprise font part d'une baisse de la commande publique au premier semestre, du fait notamment des élections municipales de 2014.

► *Emploi*

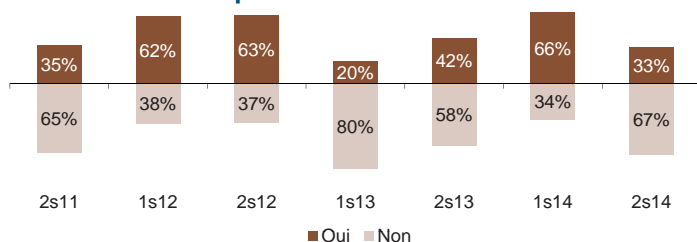
Evolution des effectifs

Constat des soldes d'opinions

Prévisions
2nd semestre 2014



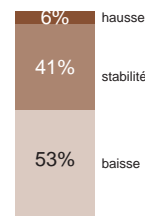
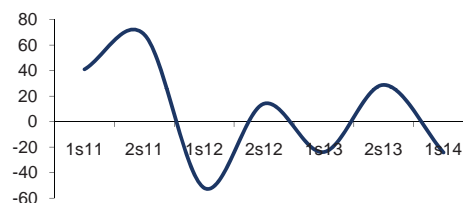
Perspectives de recrutement



Evolution des chiffres d'affaires

Constat des soldes d'opinions

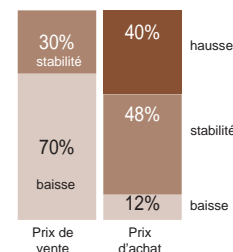
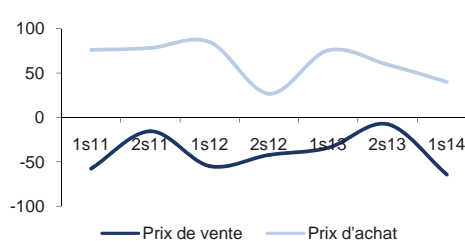
Prévisions
2nd semestre 2014



Evolution des prix

Constat des soldes d'opinions

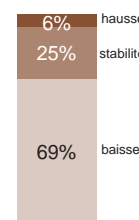
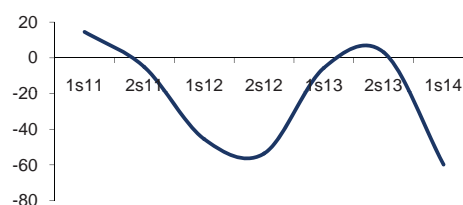
Prévisions
2nd semestre 2014



Evolution des carnets de commandes

Constat des soldes d'opinions

Prévisions
2nd semestre 2014



Maintien de l'emploi

Malgré la baisse d'activité, la stabilité des effectifs dans les travaux publics se poursuit au premier semestre 2014. Toutefois, face aux prévisions d'activité du secteur, l'emploi pourrait être impacté au second semestre. 37 % des entreprises verraient leurs effectifs diminuer contre seulement 9 % augmenter.

Des intentions d'embauche en repli

Pour le second semestre 2014, 33 % des entreprises anticipent des recrutements contre 48 % en moyenne sur longue période dans le secteur. Ces perspectives de recrutement concerneraient principalement des remplacements.



Au premier semestre 2014, une tendance globalement stable se dessine. 31 % des chefs d'entreprise témoignent d'un repli de leur chiffre d'affaires contre 30 % une hausse, respectivement 35 % et 30 % six mois plus tôt. Cette stabilité se prolongerait au second semestre 2014, et n'incite pas les chefs d'entreprise à envisager de nouveaux investissements. Les effectifs seraient de nouveau stables au cours des prochains mois.

gerait au second semestre 2014, et n'incite pas les chefs d'entreprise à envisager de nouveaux investissements. Les effectifs seraient de nouveau stables au cours des prochains mois.

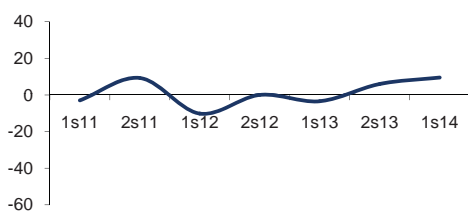
▶ Industrie

Maintien de l'activité

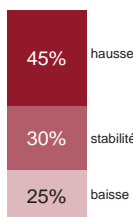
Depuis 2013, le secteur connaît une orientation des chiffres d'affaires légèrement favorable. Début 2014, 39 % des dirigeants témoignent d'une hausse de leur chiffre d'affaires contre 28 % une baisse (respectivement 41 % et 34 % six mois plus tôt). Pour la fin 2014, les prévisions des dirigeants laissent augurer une stabilisation des chiffres d'affaires. Les dépenses d'investissement sont restées stables au cours du premier semestre 2014. L'investissement se renforcerait au cours des mois à venir principalement au sein de quelques grandes entreprises. Les perspectives de recrutement concerneraient 47 % des entreprises, soit un niveau légèrement supérieur à la moyenne de long terme (43 %).

Evolution de l'investissement

Constat des soldes d'opinions

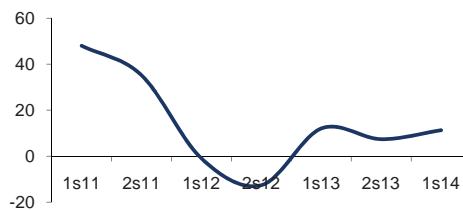


Prévisions 2nd semestre 2014

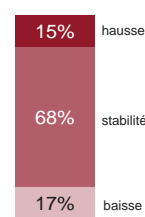


Evolution des chiffres d'affaires

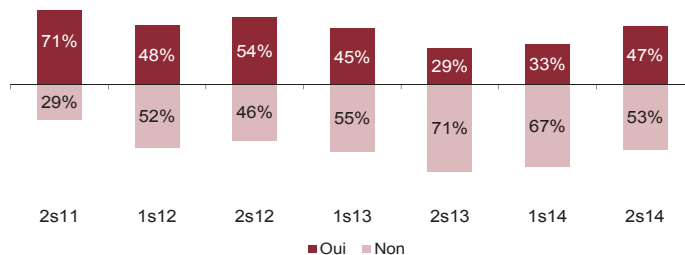
Constat des soldes d'opinions



Prévisions 2nd semestre 2014



Perspectives de recrutement



▶ Services aux entreprises

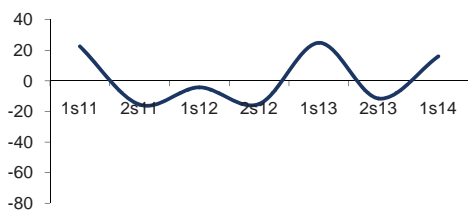
Pas de reprise dans le secteur

Le contexte économique dans le secteur des services aux entreprises reste peu favorable. Ce sont ainsi 32 % des chefs d'entreprise qui ont connu une baisse de leur courant d'affaires au premier semestre 2014 contre 21 % une hausse (respectivement 28 % et 14 % fin 2013). Pour le prochain semestre, une majorité de dirigeants anticipe un maintien des chiffres d'affaires.

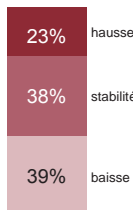
Face à une demande qui reste incertaine, les dirigeants hésitent à renforcer les dépenses d'investissement. Au prochain semestre, une majorité d'entreprises diminueraient les dépenses de ce type. Enfin, les perspectives de recrutement concernent moins de 20 % des entreprises, soit un niveau inférieur à la moyenne de long terme (33 %).

Evolution de l'investissement

Constat des soldes d'opinions

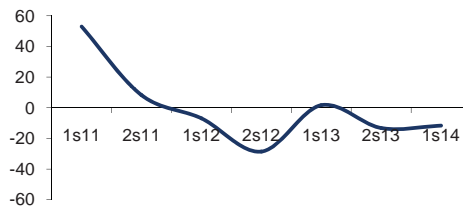


Prévisions 2nd semestre 2014

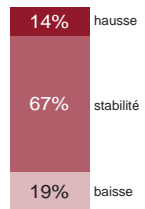


Evolution des chiffres d'affaires

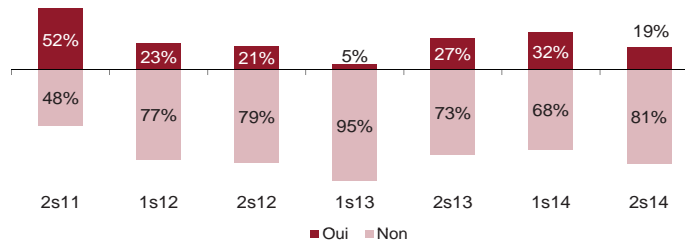
Constat des soldes d'opinions



Prévisions 2nd semestre 2014



Perspectives de recrutement



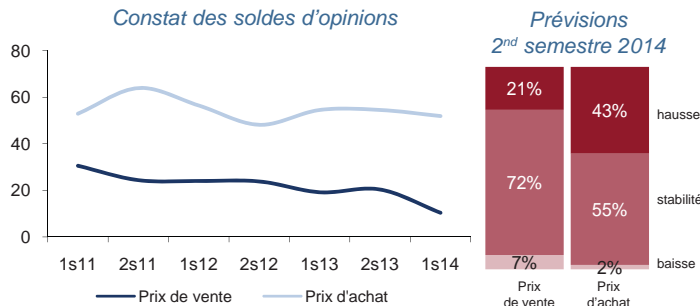
Commerce de détail

Une situation encore atone

Le premier semestre 2014 est de nouveau marqué par un repli des chiffres d'affaires. Ce sont 40 % des détaillants qui évoquent un repli de leur chiffre d'affaires au premier semestre 2014 contre 19 % une hausse (respectivement 49 % et 15 % fin 2013). A l'inverse, le e-commerce tire son épingle du jeu. Cette orientation devrait se prolonger au cours des prochains mois.

De nouveau, une majorité de détaillants affichent une dégradation de leur trésorerie du fait notamment de la tension sur les prix d'achat.

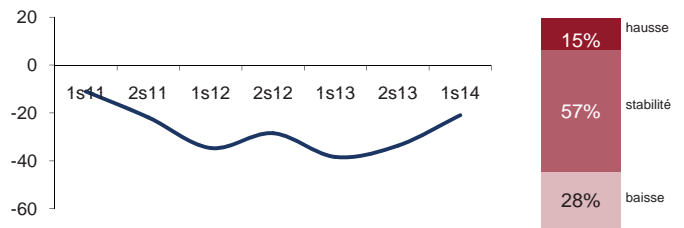
Evolution des prix



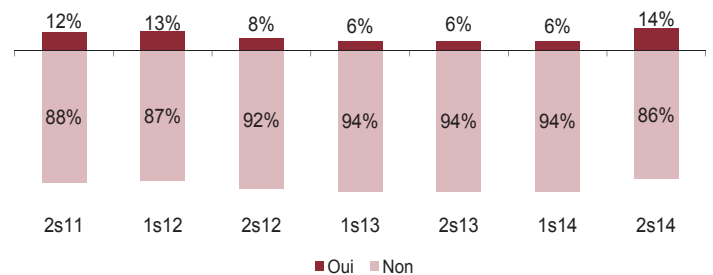
Evolution des chiffres d'affaires

Constat des soldes d'opinions

Prévisions 2nd semestre 2014



Perspectives de recrutement



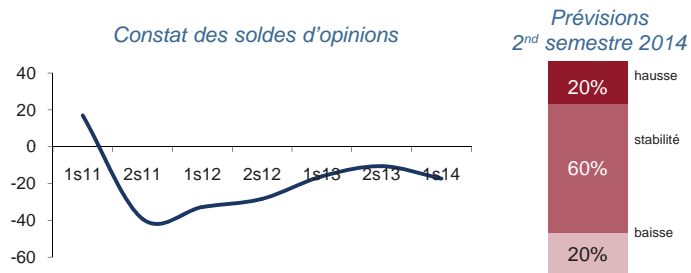
Bâtiment

Un contexte qui reste difficile

Au premier semestre 2014, les chiffres d'affaires sont restés globalement stables dans le bâtiment, malgré un contexte national qui reste difficile. L'activité en volume s'est maintenue.

Pour les prochains mois, les prévisions des dirigeants ne laissent pas espérer d'amélioration, seulement 12 % d'entre eux envisageant une progression de leur chiffre d'affaires. Concernant l'emploi, les perspectives de recrutement sont en baisse et concernent 14 % des entreprises contre 31 % en moyenne sur long terme.

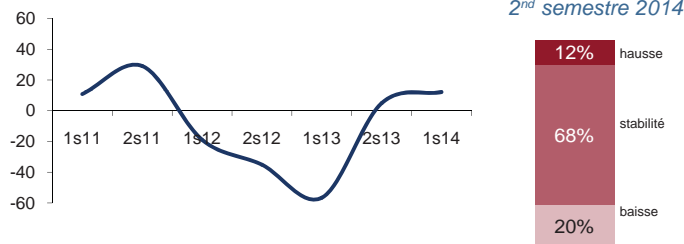
Evolution des carnets de commandes



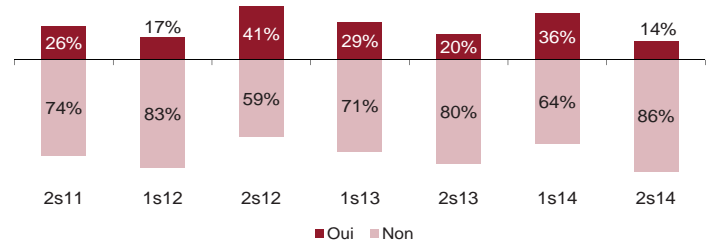
Evolution des chiffres d'affaires

Constat des soldes d'opinions

Prévisions 2nd semestre 2014



Perspectives de recrutement



Zoom sur... le bâtiment

L'activité du bâtiment au plan local marque le pas au premier semestre avec une baisse de 53 % des mises en chantier de logement (comparaison janvier à mai 2014 / janvier à mai 2013). Cette situation est atténuée mais comparable en région Champagne-Ardenne, puisque le nombre de mises en chantier de logement s'affiche en retrait de 37 % pour la même période. Et l'observation de l'évolution du nombre de permis de construire de logements donne des tendances similaires (-53 % dans les Ardennes, et -29 % en région), ce qui laisse présager des perspectives d'activité défavorables (source : Fédération du BTP 08). Avec un horizon de carnet de commandes à 4 mois et un nombre de mises en chantier ralenti, l'investissement est en panne dans le bâtiment : seulement 12 % des chefs d'entreprise ont investi au premier semestre et autant comptent investir avant la fin de l'année. Les effectifs observent une grande stabilité mais 31% des dirigeants connaissent néanmoins des difficultés de recrutement dans leur profession (ouvriers qualifiés, menuisiers, métalliers...). Enfin, 43 % des chefs d'entreprise qualifient la conjoncture de « mauvaise » contre 37 % de « très mauvaise » pour 20 % de « moyenne ».

« Le point de vue de... »

M. Philippe JOURDAIN, Président de PICARD SAS à Vrigne-Meuse



L'activité de la société concerne le bâtiment, en particulier le gros œuvre. Elle compte actuellement une centaine de salariés. L'entreprise PICARD a 55 ans et travaille depuis le début des années 1980 en Ile-de-France en plus de la Champagne-Ardenne. Nous réalisons la construction d'établissements hospitaliers, des logements pour les bailleurs sociaux et les promoteurs immobiliers, des établissements scolaires, des bureaux... Il se passe généralement 2 ans entre une demande de permis de construire et le chantier, les délais étant parfois plus longs pour certains établissements sensibles. C'est la raison pour laquelle nous avons une vision de l'activité dans le bâtiment dans les 24 mois prochains. L'année 2013 est marquée par une baisse de 25 % des permis de construire en Champagne-Ardenne, ce qui laisse entrevoir une baisse importante de chiffre d'affaires du bâtiment pour la période 2015-2016 dans la région. Pour contrer ce phénomène, nous menons davantage de chantiers en Ile-de-France où la baisse des permis de construire est beaucoup plus mesurée. En plus de difficultés de recrutement dans notre domaine, nous subissons la concurrence du Luxembourg et de la Belgique où les salaires nets sont plus élevés malgré un coût total (charges salariales et patronales) plus faibles qu'en France. »



Aube

Au premier semestre 2014, le contexte économique reste morose : 37 % des chefs d'entreprise aubois témoignent d'un repli de leur chiffre d'affaires contre 26 % une hausse (respectivement 35 % et 25 % six mois plus tôt). Si les dépenses d'investissement se

stabilisent début 2014, une orientation à la baisse quant aux effectifs est perceptible. Pour le prochain semestre, les prévisions des dirigeants ne laissent pas espérer d'amélioration quant au niveau d'activité.

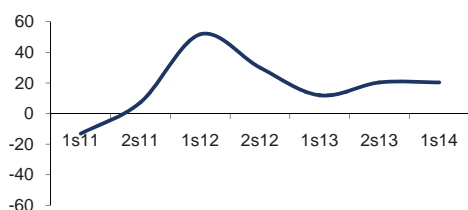
Industrie

Une orientation favorable portée essentiellement par les grandes entreprises

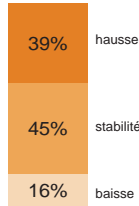
Début 2014, l'orientation des chiffres d'affaires des industriels apparaît en hausse. Cette bonne tenue de la conjoncture s'explique principalement par la progression de l'activité observée dans quelques grandes entreprises du département. Pour le prochain semestre, la tendance à la hausse des chiffres d'affaires s'explique également par des prévisions favorables dans quelques grands établissements, notamment du secteur textile/habillement. L'orientation positive quant à l'investissement devrait également se prolonger, du fait notamment de plateformes logistiques en cours de construction dans l'agglomération troyenne.

Evolution de l'investissement

Constat des soldes d'opinions

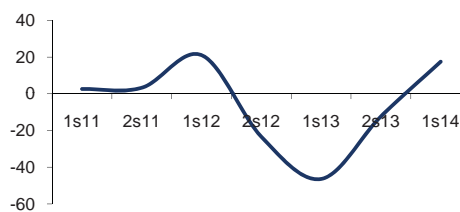


Prévisions 2nd semestre 2014

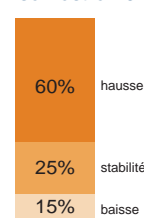


Evolution des chiffres d'affaires

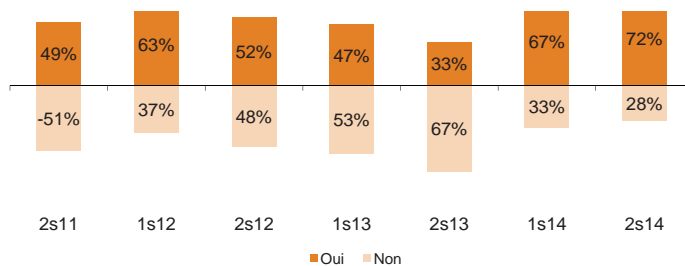
Constat des soldes d'opinions



Prévisions 2nd semestre 2014



Perspectives de recrutement



Services aux entreprises

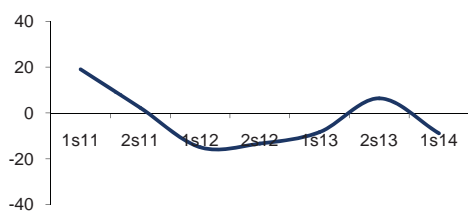
Tendance à la hausse qui se confirme

L'amélioration de la conjoncture dans le secteur des services aux entreprises se confirme début 2014. Toutefois, cette tendance positive des chiffres d'affaires est essentiellement portée par de grands établissements du département. Pour le prochain semestre, les grandes entreprises du secteur continueraient de soutenir les chiffres d'affaires du secteur.

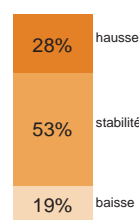
Début 2014, les dirigeants ont privilégié un maintien de leur investissement. Cette stabilité se poursuivrait au cours des mois à venir. Enfin, 75 % des entreprises ont des perspectives de recrutement, soit un niveau supérieur à la moyenne de long terme (48 %).

Evolution de l'investissement

Constat des soldes d'opinions

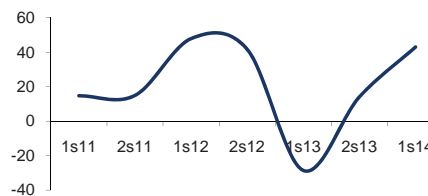


Prévisions 2nd semestre 2014

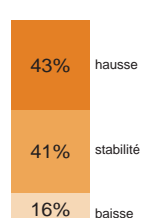


Evolution des chiffres d'affaires

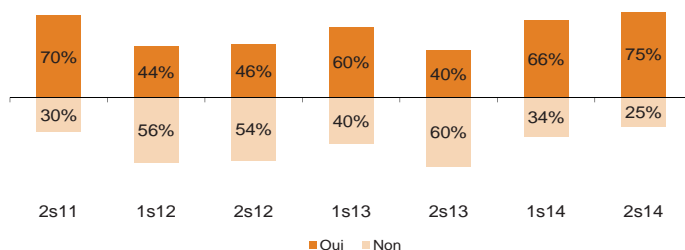
Constat des soldes d'opinions



Prévisions 2nd semestre 2014



Perspectives de recrutement



Commerce de détail

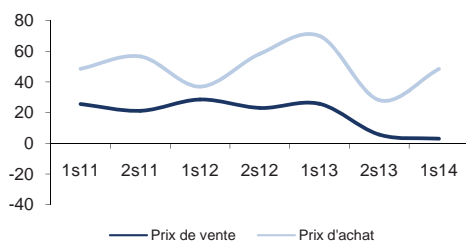
Un contexte qui reste morose

Malgré une légère amélioration du solde d'opinions, les chiffres d'affaires des commerçants aubois restent orientés à la baisse : début 2014, 38 % des détaillants témoignent d'une baisse de leur chiffre d'affaires contre 13 % une hausse (respectivement 51 % et 20 % fin 2013). Les prévisions ne laissent pas entrevoir de réel changement pour les mois à venir.

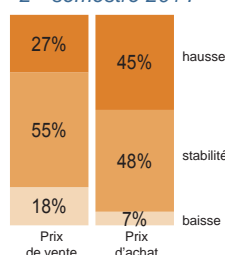
La pression sur les marges des commerçants observée depuis plusieurs semestres devrait se poursuivre. En matière d'emploi, les effectifs devraient de nouveau rester stables au second semestre 2014.

Evolution des prix

Constat des soldes d'opinions

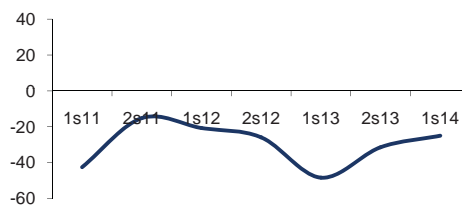


Prévisions 2nd semestre 2014

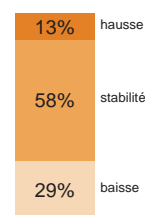


Evolution des chiffres d'affaires

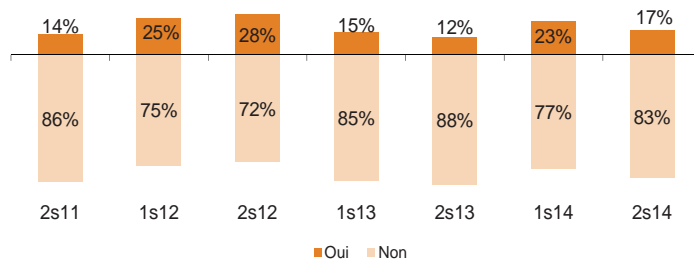
Constat des soldes d'opinions



Prévisions 2nd semestre 2014



Perspectives de recrutement



Bâtiment

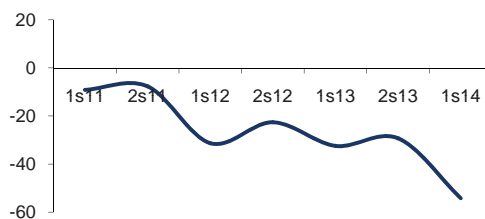
Un contexte difficile

L'orientation négative des chiffres d'affaires se renforce début 2014. Ce sont en effet 48 % des entreprises qui ont connu une diminution de leur chiffre d'affaires contre 16 % une hausse (respectivement 34 % et 20 % fin 2013). L'activité en volume se replie tandis que les prix de vente continuent de baisser.

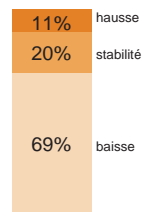
Les perspectives pour le prochain semestre restent pessimistes, comme en témoignent l'effondrement des carnets de commandes.

Evolution des carnets de commandes

Constat des soldes d'opinions

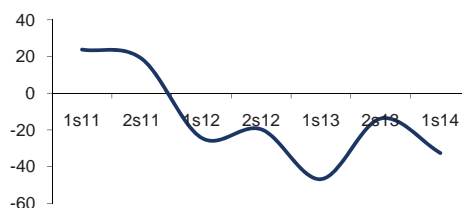


Prévisions 2nd semestre 2014

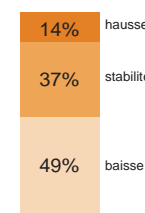


Evolution des chiffres d'affaires

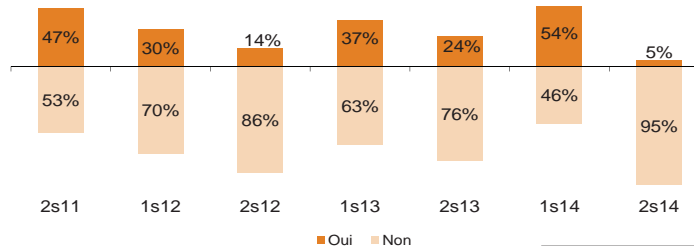
Constat des soldes d'opinions



Prévisions 2nd semestre 2014



Perspectives de recrutement



Zoom sur... l'hébergement, la restauration et les débits de boissons

Comme les acteurs du commerce de détail, les hôtels, cafés, restaurants souffrent de la baisse du pouvoir d'achat des ménages. En effet, face à cette diminution, les ménages tendent à réduire leurs dépenses « non-essentiels ». En matière d'hébergement, le premier semestre 2014 est marqué en Champagne-Ardenne par une légère progression du nombre de nuitées (+1 % par rapport au premier semestre 2013 ; source : Insee ; DGCIS, partenaires régionaux) alors qu'une baisse est observée au plan national (-1,7 % sur la même période). Si les conditions climatiques défavorables du mois d'août vont impacter négativement les chiffres du tourisme pour l'été 2014, la région devrait toutefois bénéficier de l'afflux de touristes pour le centenaire de la Première Guerre mondiale.

« Le point de vue de... »

MM. Frédéric MAES et Francis LEGRAND, Gérants de la société « SNC Le Nouveau Rétro » depuis 2010 - Bar Tabac situé en centre-ville de Troyes



Dans un contexte économique qui est déjà morose dans son ensemble, l'activité commerciale à Troyes semble souffrir de la montée en puissance du commerce périphérique. Si, évidemment, il faut une complémentarité entre une offre de centre-ville et des équipements périphériques, l'évolution constatée au sein de l'agglomération troyenne tend à générer un déséquilibre. Les effets visibles sont multiples : départ du centre-ville de certaines activités de la vie quotidienne, baisse de l'affluence globale et notamment des flux touristiques. Il reste un noyau indéniable de clients fidèles sur lequel les activités de centre-ville peuvent s'appuyer. Si son panier moyen n'a pas évolué en revanche, l'afflux de gens extérieur a baissé et pour pouvoir prospérer il est indispensable de bénéficier d'autres flux extérieurs. Or, aujourd'hui ces flux ne sont plus au rendez-vous. En définitive, à la situation économique difficile s'ajoutent localement un problème de déséquilibre commercial et des difficultés de nature urbanistique et notamment sur les points relevant de l'accessibilité et du stationnement. Pour les personnes extérieures les travaux engagés constituent une bonne chose mais attention à ne pas amoindrir l'attractivité du cœur de ville. »



Les chiffres d'affaires dans la Marne restent de nouveau globalement stables début 2014. Toutefois, 63 % des chefs d'entreprise estiment la situation économique actuelle comme « mauvaise » voire « très mauvaise ». Les prévisions laissent présager

une dégradation de la conjoncture pour les mois à venir. Les dirigeants sont en effet plus nombreux à anticiper un repli de leur chiffre d'affaires qu'une hausse. Les dépenses d'investissement se maintiendraient une nouvelle fois au prochain semestre.

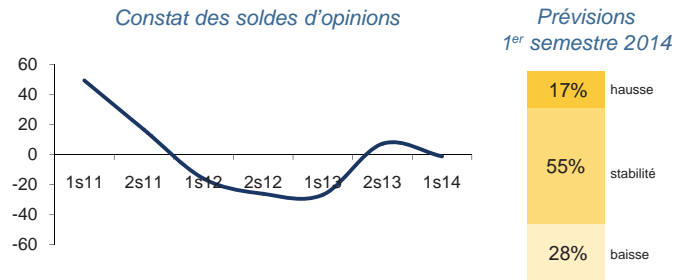
▶ Industrie

Stabilité des chiffres d'affaires

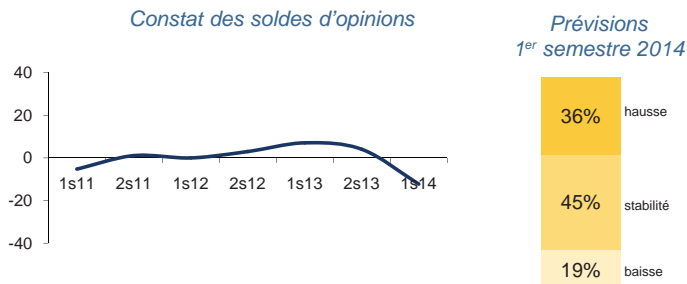
Après une légère amélioration fin 2013, les chiffres d'affaires des industriels marnais se stabilisent au premier semestre 2014. Les exportations, qu'elles soient à destination du marché européen ou d'autres zones géographiques, sont restées stables. Les industriels restent prudents pour les mois à venir, du fait de carnets de commandes qui peinent à se remplir et des prix de vente orientés à la baisse.

Signe de cette prudence, les dépenses d'investissement des industriels se tassent au premier semestre 2014 et devraient se stabiliser au cours des prochains mois. L'orientation stable des effectifs se poursuivrait également.

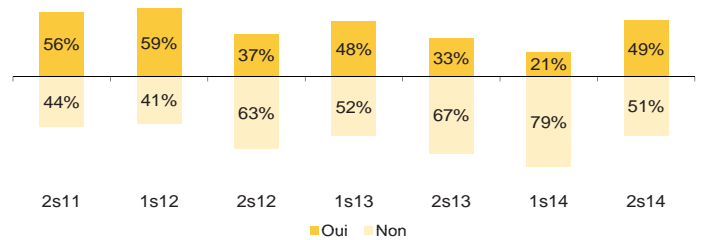
Evolution des chiffres d'affaires



Evolution de l'investissement



Perspectives de recrutement



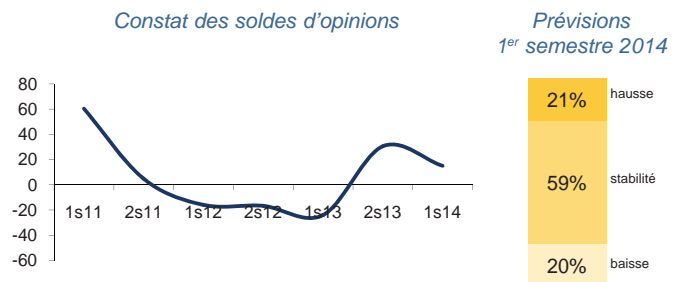
▶ Services aux entreprises

Vers une stabilisation de l'activité

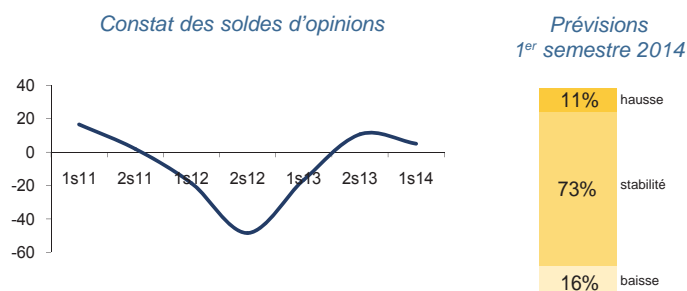
Après une orientation favorable fin 2013, les chiffres d'affaires dans le secteur des services aux entreprises tendent à se stabiliser. Seul le secteur des services opérationnels enregistre une tendance favorable, principalement dans les grandes entreprises. Pour les mois à venir, une majorité de chefs d'entreprise anticipent une stabilité de leur chiffre d'affaires.

Face à une demande qui reste incertaine, les dépenses d'investissement restent globalement stables au premier semestre 2014. Cette situation devrait se prolonger au cours du second semestre de l'année.

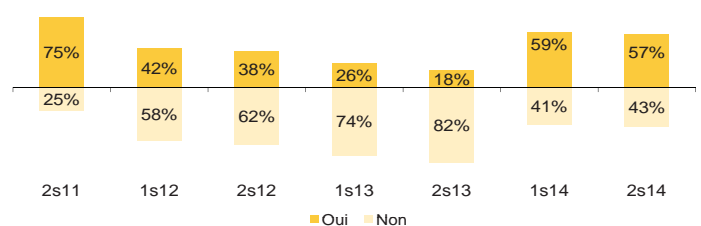
Evolution des chiffres d'affaires



Evolution de l'investissement



Perspectives de recrutement



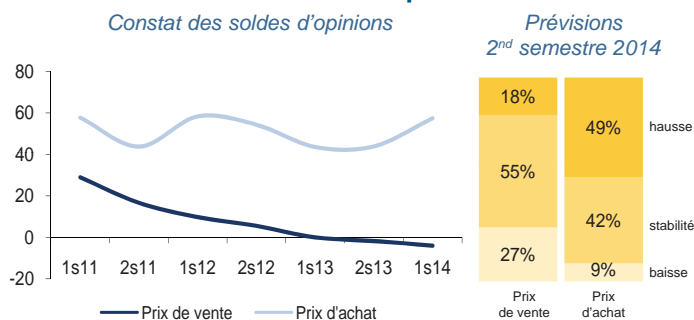
Commerce de détail

Une conjoncture toujours délicate

La situation économique dans le commerce de détail marnais n'enregistre toujours pas d'amélioration. Au premier semestre 2014, 48 % des détaillants affichent une baisse de leur chiffre d'affaires contre 23 % une hausse (respectivement 45 % et 21 % fin 2013).

Le niveau de trésorerie des commerçants est en recul pour 43 % d'entre eux. Cette situation provient notamment de l'érosion des marges observée depuis plusieurs semestres. Les prix de vente se stabilisent alors que les prix d'achat tendent à se renforcer.

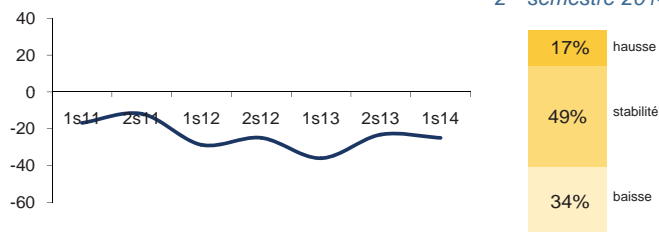
Evolution des prix



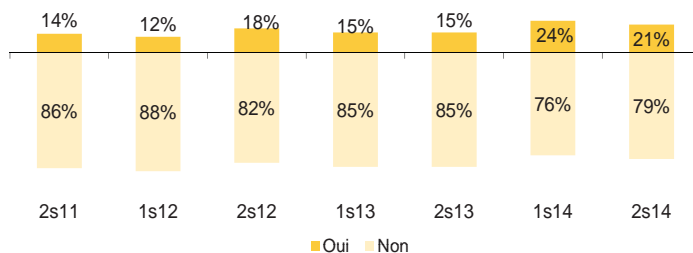
Evolution des chiffres d'affaires

Constat des soldes d'opinions

Prévisions 2nd semestre 2014



Perspectives de recrutement



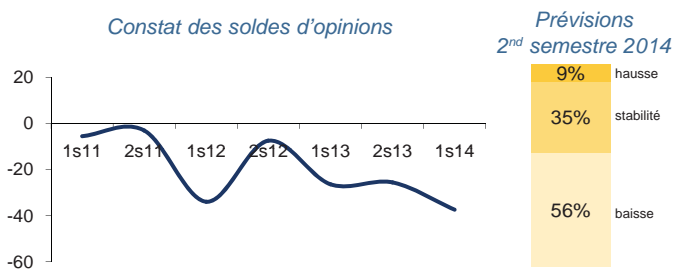
Bâtiment

Activité qui diminue

Alors que l'activité s'était stabilisée fin 2013, le premier semestre 2014 est marqué par une orientation plutôt défavorable. 40 % des entreprises ont connu un repli de leur chiffre d'affaires contre 25 % une hausse (respectivement 27 % et 24 % au second semestre 2013).

Pour les prochains mois, les prévisions des entrepreneurs laissent entrevoir une dégradation significative de l'activité, du fait de carnets de commandes qui peinent à se remplir.

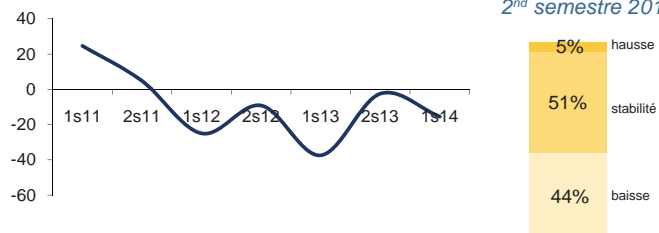
Evolution des carnets de commandes



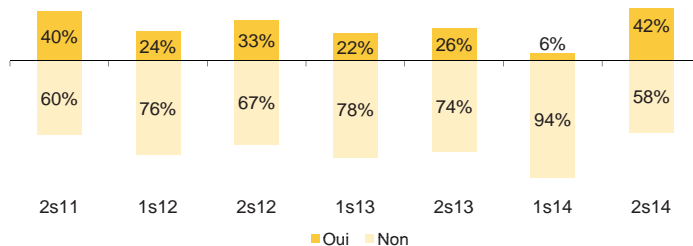
Evolution des chiffres d'affaires

Constat des soldes d'opinions

Prévisions 2nd semestre 2014



Perspectives de recrutement



Zoom sur... la chimie, le caoutchouc-plastique et les produits minéraux

Au plan régional, depuis le premier semestre 2013, le secteur de la chimie, du caoutchouc-plastique et des produits minéraux connaît une orientation globalement stable des chiffres d'affaires. Au premier semestre 2014, si l'activité en volume s'est une nouvelle fois stabilisée, l'orientation à la baisse des prix de vente se poursuit. Les industriels anticipent un maintien de leur chiffre d'affaires pour le second semestre 2014.

Face à des capacités de production qui restent sous-utilisées, les dépenses d'investissement ont eu plutôt tendance à se réduire au cours des derniers mois. Pour le prochain semestre, l'investissement dans le secteur se stabiliserait.

« Le point de vue de... »

M. Laurent VILLEMIN, Président de la Société Albéa tubes France à Sainte-Ménéhould et responsable Europe - Groupe Albéa, leader mondial des emballages de produits cosmétiques.



L'évolution d'Albéa s'inscrit dans une démarche d'excellence opérationnelle pour réduire les coûts et d'excellence en matière d'innovation et de satisfaction clients. Le regroupement des activités sur un seul site à Sainte-Ménéhould permet à l'entreprise de se positionner sur de nouveaux marchés pour se développer, notamment dans la fabrication d'emballages pour les produits alimentaires et pharmaceutiques. Notre marché continue son évolution, mais il est très tendu avec des supply chain de plus en plus optimisées et nous devons répondre à des exigences fortes : des délais de plus en plus courts, une réactivité et une flexibilité plus importantes, une qualité et un service irréprochables. Le marché offre des opportunités intéressantes. Nous sommes en permanence en recherche de nouveaux produits et devons être bons, innovants, flexibles et réactifs pour faire de la croissance. »



La situation économique en Haute-Marne reste particulièrement difficile au premier semestre 2014. 56 % des chefs d'entreprise connaissent un chiffre d'affaires en diminution contre 19 % en augmentation (respectivement 43 % et 24 % fin 2013). Au

prochain semestre, cette tendance négative quant aux chiffres d'affaires se prolongerait. Signe de cette conjoncture, l'orientation défavorable des dépenses d'investissement se poursuivrait au cours des prochains mois.

▶ Industrie

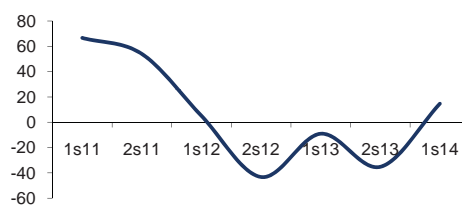
Orientation favorable au premier semestre 2014

Comme attendu, le premier semestre 2014 est marqué par une orientation favorable des chiffres d'affaires des industriels haut-marnais. Ce sont 49 % des entreprises qui ont vu leur chiffre d'affaires progresser contre 35 % diminuer (respectivement 20 % et 55 % six mois plus tôt). Cette tendance positive s'explique par une activité en volume plus soutenue. En revanche, l'orientation à la baisse des prix de vente se poursuit.

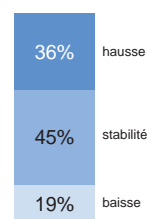
La bonne tenue de la conjoncture devrait se prolonger au second semestre. Toutefois, les dépenses d'investissement devraient demeurer atones pour les mois à venir.

Evolution des chiffres d'affaires

Constat des soldes d'opinions

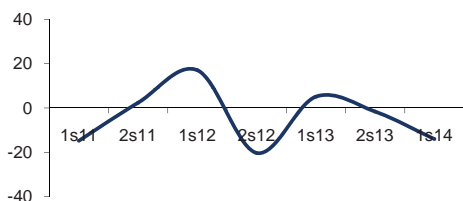


Prévisions 2nd semestre 2014

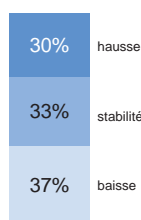


Evolution de l'investissement

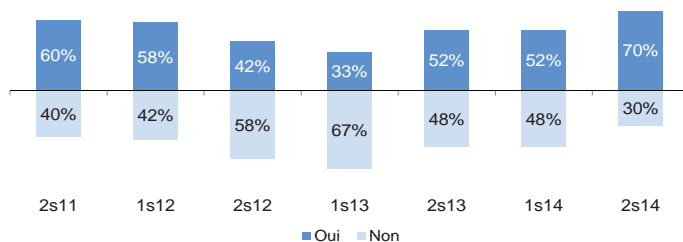
Constat des soldes d'opinions



Prévisions 2nd semestre 2014



Perspectives de recrutement



▶ Services aux entreprises

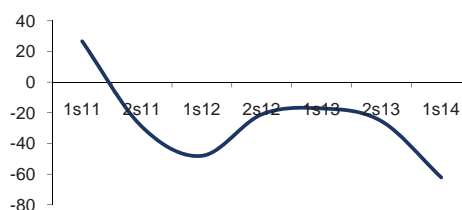
Repli de l'activité

La dégradation de la situation économique du secteur des services aux entreprises se poursuit au premier semestre 2014. Il s'agit du sixième semestre consécutif défavorable quant à l'évolution des chiffres d'affaires. 68 % des entreprises ont connu une diminution de leur chiffre d'affaires contre 6 % une hausse. Pour les mois à venir, une majorité de dirigeants anticipent une stabilité de l'activité.

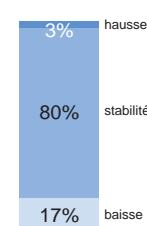
Après une tendance dynamique fin 2013, les dépenses d'investissement se stabilisent au premier semestre 2014. Pour les prochains mois, face à une demande incertaine, les prévisions des dirigeants laissent augurer un repli de ces dépenses.

Evolution des chiffres d'affaires

Constat des soldes d'opinions

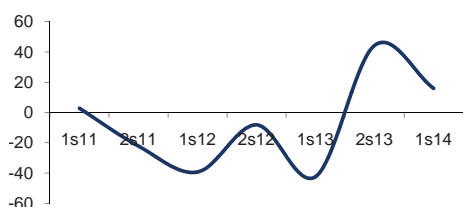


Prévisions 2nd semestre 2014

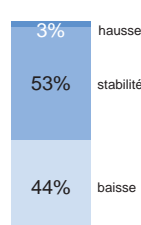


Evolution de l'investissement

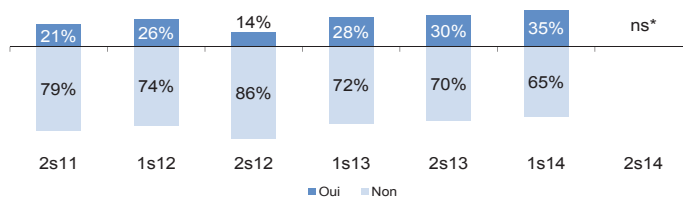
Constat des soldes d'opinions



Prévisions 2nd semestre 2014



Perspectives de recrutement



ns* : non significatif

Commerce de détail

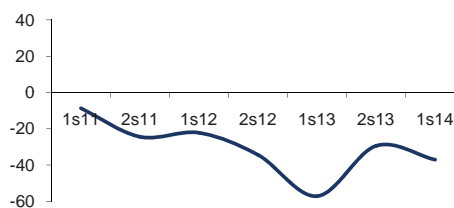
Pas de reprise attendue

À l'image des autres territoires, la conjoncture dans le commerce de détail haut-marnais est une nouvelle fois difficile. Début 2014, 56 % des détaillants affichent une baisse de chiffre d'affaires contre 19 % une hausse (respectivement 56 % et 26 % six mois plus tôt). Cette orientation défavorable se prolongerait au prochain semestre, toutefois de manière moins marquée.

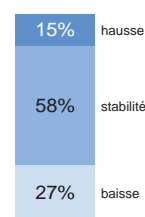
Près d'un tiers des détaillants font face à une dégradation de leur niveau de trésorerie, du fait notamment d'une pression sur les marges.

Evolution des chiffres d'affaires

Constat des soldes d'opinions

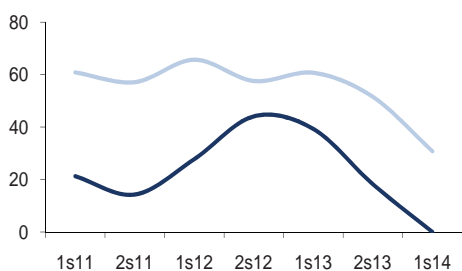


Prévisions 2nd semestre 2014

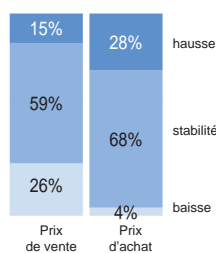


Evolution des prix

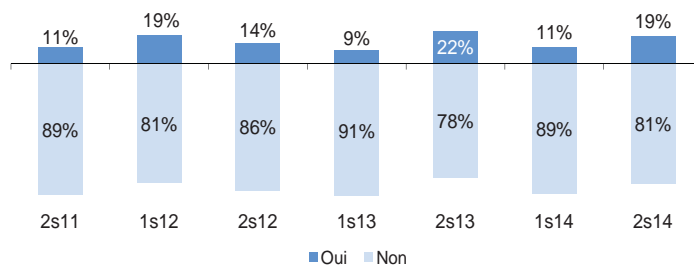
Constat des soldes d'opinions



Prévisions 2nd semestre 2014



Perspectives de recrutement



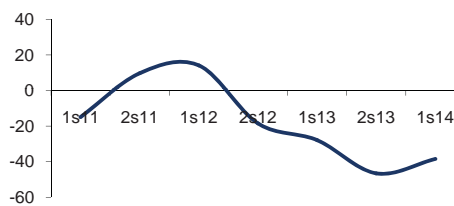
Bâtiment

Nouveau repli des chiffres d'affaires

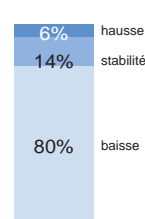
Depuis maintenant quatre semestres, l'orientation des chiffres d'affaires dans le secteur du bâtiment en Haute-Marne apparaît clairement défavorable. Cette tendance négative s'explique à la fois par un effet volume et par un effet prix. Pour le prochain semestre, ce sont même 80 % des entreprises qui anticipent une diminution de leur chiffre d'affaires. Les carnets de commandes des entreprises se dégarnissent depuis plusieurs semestres.

Evolution des chiffres d'affaires

Constat des soldes d'opinions

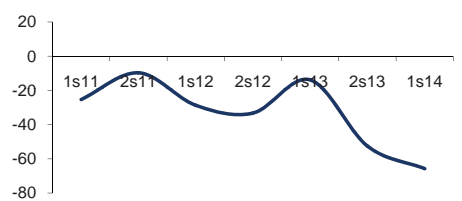


Prévisions 2nd semestre 2014

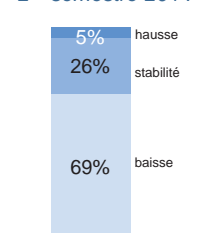


Evolution des carnets de commandes

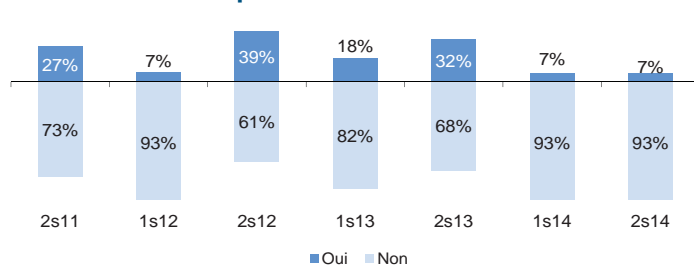
Constat des soldes d'opinions



Prévisions 2nd semestre 2014



Perspectives de recrutement



Zoom sur... le commerce en magasin non spécialisé

Si la conjoncture reste morose pour l'ensemble du secteur du commerce de détail en région, le commerce en magasin non spécialisé (hypermarchés, supermarchés...) connaît moins de difficultés que d'autres activités telles que l'équipement du foyer ou l'équipement de la personne. En région, depuis 2010, le commerce en magasin non spécialisé a enregistré un seul semestre réellement défavorable (premier semestre 2013). Début 2014, les chiffres d'affaires restent globalement stables en Champagne-Ardenne. Pour le second semestre, une tendance légèrement favorable est attendue. Au premier semestre 2014, les effectifs se stabilisent une nouvelle fois. Aussi, le secteur semble marqué par une concurrence de plus en plus importante sur les prix.

« Le point de vue de... »

M. Christophe BOUGRAIN, gérant de l'établissement Carrefour City à Chaumont - Commerce d'alimentation générale.

La conjoncture économique est mauvaise et se ressent sur notre activité. Notre chiffre d'affaires est en repli sur les six premiers mois de l'année. Les perspectives ne s'annoncent pas meilleures pour les six prochains mois mais l'activité devrait du moins être stable. Ce contexte défavorable, nous a poussé dans un premier temps à prendre des mesures qui ont eu un impact sur nos effectifs en réduisant nos frais de personnel. Nos effectifs sont en baisse, nous avions quatre apprentis, aujourd'hui deux et nous avons une salariée en invalidité. Nous avons également adapté nos méthodes de travail, par exemple en passant nos commandes par internet pour gagner du temps. La baisse de fréquentation de la clientèle dans notre commerce n'est pas seulement due au contexte économique difficile mais a également un lien, de mon point de vue, avec une perte de population de la ville de Chaumont. »



Indicateurs-repères

► Démographie

Champagne-Ardenne	1 336 053
Ardennes	283 110
Aube	303 997
Marne	566 571
Haute-Marne	182 375

Source : INSEE (recensement de la population 2011)

► PIB par habitant

France	31 076
Champagne-Ardenne	27 813

Source : INSEE (données provisoires en euros, 2012)

► Taux d'inflation en France

Année 2013	+0,9 %
Année 2012	+2,0 %

Source : INSEE

► Smic 2014

1 445,38 €

Source : INSEE (mensuel brut pour 35 heures hebdo)

► Emploi et marché du travail

	Emploi total ⁽¹⁾	Effectif salarié privé ⁽²⁾	DEFM* juin 2014 ⁽³⁾	Offres d'emploi au cours du 1 ^{er} semestre 2014 ⁽³⁾	Taux de chômage au 1 ^{er} trimestre 2014 ⁽⁴⁾
Champagne-Ardenne	520 623	310 028	111 110	28 431	10,5 %
Ardennes	93 671	56 491	23 912	4 620	11,9 %
Aube	114 154	72 438	27 578	6 753	11,8 %
Marne	242 563	141 114	46 180	14 454	9,6 %
Haute-Marne	70 235	39 985	13 440	2 604	9,2 %

* Demandeurs d'emploi en fin de mois, catégories A, B et C

Sources : (1) INSEE (données provisoires, 2012) (2) Acoess (données brutes, 2013)

(3) DARES, Pôle emploi - Traitement CVS : DIRECCTE - SESE (4) INSEE (estimations provisoires)

► Commerce extérieur au cours du 1^{er} semestre 2014

	Importations	Exportations
Champagne-Ardenne	4 107	5 467
Ardennes	616	1 026
Aube	853	758
Marne	2 187	3 201
Haute-Marne	451	482

Source : Douanes (en millions d'euros)

► Création d'entreprises au cours du 1^{er} semestre 2014

Champagne-Ardenne	3 950
Ardennes	781
Aube	934
Marne	1 767
Haute-Marne	468

Source : INSEE (y compris auto-entrepreneurs)

Clés de lecture

Le solde d'opinions est la différence entre les répondants ayant exprimé une réponse « en hausse » et les répondants ayant exprimé une réponse « en baisse ». Lorsque le solde est au-dessus de zéro, la hausse l'emporte, la situation est donc positive. A l'inverse, un solde inférieur à zéro traduit une situation négative. Le choix de l'indicateur solde d'opinions permet de repérer les ruptures de tendances.

Les résultats sont exprimés en pourcentage d'entreprises répondantes. Les graphiques des constats retracent l'évolution du solde d'opinions sur les derniers semestres.

CONJONCTURE ÉCONOMIQUE Champagne-Ardenne



Rédaction : Direction des études économiques - Chambre de Commerce et d'Industrie Champagne-Ardenne
10 rue de Chastillon - CS 50537 - 51011 CHALONS-EN-CHAMPAGNE cedex
Tél. : 03 26 69 33 40 - Fax : 03 26 69 33 69 - www.champagne-ardenne.cci.fr

